

Sur la rive occidentale est le village de Tun-coo, où se trouve un poste militaire dont on fit sortir toutes les troupes pour faire honneur à son Excellence. Les vaisseaux dépassèrent ensuite un autre village appelé Sec-coo, et le soir même on parvint à la ville de Ta-coo. La majeure partie des maisons de ces villages et de ceux dont est couvert le pays qui les sépare, ne valent guère mieux que des cabanes bâties en terre et couvertes de chaume. Quelques édifices attestoient par leur grandeur, leur élévation, leurs peintures et leurs ornemens qu'ils étoient habités par des gens riches; mais il n'y en avoit que très-peu qui annonçassent ces rangs intermédiaires et les gradations qui se trouvent par-tout ailleurs entre la grande richesse et l'extrême misère. On vit quelques femmes dont les mouvemens ne donnèrent pas à connoître qu'elles eussent les pieds estropiés; et l'on dit qu'en effet ce barbare usage est moins rigoureusement observé qu'autrefois chez le peuple des provinces du Nord. Les jeunes enfans étoient presque tout nus. Les hommes sont en général d'une belle tournure, et paroissent très-forts. Peut-être l'empressement d'une joyeuse curiosité, leur donnoit-il, en les animant, une nouvelle grâce.